

Jeanne avait fixé les étoiles toute la nuit. Il lui semblait que la douleur était moins insupportable, que les coups de couteau qu'elle sentait dans son ventre étaient moins vifs, que les astres l'aidaient à lutter. Elle n'aurait pas su dire pourquoi, peut-être même n'aurait-elle pas su le formuler, elle n'avait pas appris à le faire. A l'école, on n'enseignait pas ces choses-là. Personne d'ailleurs n'en parlait. Pourtant elle sentait qu'il y avait des liens un peu partout, tissés par les hommes et qui s'enroulaient autour des choses. Elle aurait voulu être plus précise dans ses pensées. Elle aimait les mots. Elle n'était pas restée longtemps à l'école mais elle avait adoré tracer les lettres sur les cahiers, apprendre les pleins et les déliés, jouer avec les courbes. Elle avait fait provision de mots nouveaux comme on fait provision de pommes et de bois avant l'hiver. Elle aimait à se les répéter. Sa mère et sa belle-mère s'affairaient dans la pièce adjacente. Henri était allé les chercher un peu tôt. Dès le soir il s'était inquiété de voir Jeanne si pâle. Il la trouvait affaiblie depuis quelques semaines. Elle avait un appétit d'oiseau.

- Tu ne manges rien, maugréait-il, en lui souriant, espérant ainsi l'encourager.

Et Jeanne répondait qu'elle n'avait pas faim. Cela ne faisait rien, le bébé poussait bien quand même.

- Je le sens bouger, ne te fais pas de souci.

Elle posait la main d'Henri sur son ventre et la guidait pour qu'il puisse suivre leur enfant qui jouait dans sa bulle. Elle l'appuyait davantage. Il n'osait pas de peur de leur faire mal et Jeanne riait.

- Tu ne peux pas nous faire de mal, répétait-elle.